

7
1.

À Messieurs
Messieurs de L'Académie
Roiiale de Chirurgie à Paris

Observation sur un Staphilome
où hernie de L'œil opérée par le J. Rolland
Elève de Paris ancien Chirurgien de la
Marine à Brest, Aide Major des
Hospitaux Militaires en Bretagne,
Maître en Chirurgie à Morlaix

Au mois d'Octobre 1780 Le nommé Hamon
Coquin laboureur âgé de 28. ans de la paroisse de
Gazlan Evêché de Tréguier fut frappé à l'œil du côté
gauche par un échalas en fendant du bois. par
L'inspection je m'assurai que la conjonctive étoit
Enflammée au point que les paupières étoient
renversées. la cornée transparente m'offrit
un petit délabrement situé Obliquement du côté
de l'angle gauche.

J'interrogeai le Malade sur la cause de son
accident. il me répondit qu'en fendant du bois il
s'en détacha un Morceau d'environ un pied et demi

de Long dont la surface était inégale & que dans
l'instant son Œil répandit beaucoup d'eau. Deux
jours s'écoulerent sans rien faire. Dans cet
Etat la fièvre survint, Mais les saignées
réitérées, les cataplasmes anodins, l'eau
végéto-minérale, de légères scarifications
sur la Conjonctive furent employées avec succès
et dans six à sept jours la Conjonctive fut
retablie dans son Etat Naturel. je réduisis
le gausement à un Collyre sec composé de
Cuthie préparée & de Sucre Candi. Le dixième
jour de l'accident l'escarre de la cornée transparente
se separa & laissa une petite ouverture de
figure ovale d'environ une ligne & demie de
Long sur une de large. Le second jour de
la chute de l'escarre le Malade retourna à
sa Campagne, Mais soit défaut de gausement,
soit gausement mal fait il se forma un staphitome
avec la perte totale de la vue, de grandes douleurs
très vives et une grande difformité.

La tumeur représentoit un grain de raisin
et portoit sur la paupière inférieure. La petite
ouverture ou issue par laquelle la hernie s'étoit
formée me fit craindre que l'œil ne fut absolument

perdu. j'essai sans succès de dilater la cornée ²
pour aggrandir l'ouverture; mais l'aiguille ou le
bistouri les mieux appropriés n'auroient pu
atteindre un des angles de l'ouverture sans
piquer la membrane et faire couler le larmier.

La tumeur étoit ronde, couvroit à deux
Lignes de circonférence les bords de son issue,
pleine et dure avec sauglement, sa fraîcheur &
sa dureté me firent soupçonner la Coagulation
de l'humeur quelle renfermoit.

pour apaiser les vives douleurs qu'éprouvoit
le malade, j'étois presque décidé à suivre la
Marche des grands maîtres de l'art ancienne
et Moderne, et de faire usage de la lancette ou
de la ligature les dernières ressources de l'art.
Mais la répugnance que j'avois à perdre un
Organe aussi essentiel me fit recourir à l'usage
des Emollients et des Résolutifs; et comme il
est important de ne pas employer indifféremment
toutes sortes d'émollients et de Résolutifs. je
me déterminai pour l'huile de lin. Dans une
chopine je jettai une petite poignée de rapuze
recente de plomb que je fis remuer pendant quelques
bouillons et jusqu'à ce qu'elle ne se fut refroidi.
Le lendemain j'emploiai une huile Emolliente



Déchargée de ses parties grossières et propre à
faire de douces onctions sur la tumeur.

pour résolutif j'emploiai l'esprit de vin de
la manière que je vais développer.

Je pris un vase d'argent plus plat que
profond de la largeur de trois à quatre pouces
de diamètre dans lequel je mis une quantité
suffisante d'esprit de vin pour rester allumée
pendant une heure; je placai le vase sur une
table, le malade fut assis assés bas pour
que son col put être appuyé sur le bord
de la table, puis je dirigeay le vase de manière
que la partie affectée put en recevoir une
chaleur modérée sans incommoder le malade.
par ce moyen la tumeur reçut la chaleur
de la flamme et une légère vapeur de l'esprit
de vin que je regarde comme un puissant
résolutif dans des circonstances parallèles.
pendant la durée de la flamme j'eus soin de faire
sur la tumeur différentes onctions avec l'huile
de lin, et par le moyen de quelque brin de
Charpie en forme de pinceau par cette
manœuvre je ménageai la délicatesse de l'organe
et l'emploi des Emollients et des Résolutifs
fut justifié par le succès.

3.

Cet appareil ne fut répété que trois fois, je donnai au Malade trois heures d'intervalle parce que le changement d'attitude lui procuroit quelque repos. je le fis mettre au lit la tête appuyée de façon à ne donner à la tumeur d'autre pente que celle de reposer sur sa base, et j'eus soin de la recouvrir d'un linge fin imprégné de la même huile.

Ce procédé eut un succès plus prompt que je m'attendois, et je vis avec satisfaction à la troisième fois, la tumeur ramollie et devenue flasque par gradation, sans que la Membrane fut affectée.

Dans cette circonstance, je ne perdis pas de temps, je fis mettre le malade sur une Chaise la tête renversée et dans la même position qu'on observe pour l'opération de la Cataracte. je pris une sonde d'argent que je fis aplatis large de deux lignes sur quatre de long dont la figure représentoit une feuille de Mirtle, et d'une autre main je tins un stilet moussé; avec ces deux instruments je maniai aisément la tumeur de côté & d'autre & dans l'espace d'un quart d'heure je la fis rentrer de la



même manière que rentre une hernie inguinale.

Dans l'instant les douleurs furent
appaissées, le Malade put joindre les paupières
et rien négala la Satisfaction que la nième.
le pansement fut très simple, je lui tins la
paupière fermée et couverte d'une Euphrase
d'onguent de la mère, à la quelle j'ajoutai une
plaque de plomb très mince de la grandeur de
l'orbite de l'œil et je fis soutenir le tout
par deux compresses graduées et par le bandage
de l'œil simple. Dans huit jours la cornée fut
cicatrisée et le malade fut en état de
se livrer à ses occupations ordinaires.

L'homme existe et jouit d'une santé
parfaite. il ne reste qu'une petite cicatrice
blanche à l'endroit de la playe. Il est
important d'observer qu'il voit également bien
des deux yeux lorsqu'il regarde droit; il voit
la même chose quand il regarde de gauche à
droit, Mais qu'il n'en est pas de même lorsqu'il
regarde de droit à gauche, il ne voit plus
de l'œil qui a été primitivement affecté. Ce
défaut ne dépend-il pas de quelque adhérence
de la Membrane à la cicatrice ou seulement de

4.

l'opacité de la Cicatrice qui intercepte les rayons de lumière? cet objet de discussion me meneroit trop loin et ce seroit abuser de votre indulgence et de vos moments, Si j'entrois dans un détail que votre sagacité et votre Lumière rendent inutile.

Le Motif qui m'a déterminé d'apprendre la route que je viens de tracer, est tiré du silence des Auteurs les plus célèbres sur cette espèce de Staphilome et leur réunion a conseillé la porte de l'œil dans un cas pressant.

Si l'acte du Succès, je le serai davantage si je suis utile à l'humanité & si j'obtiens les suffrages d'une Compagnie dont l'approbation éclairée, détermine & assure la confiance publique.

Autre Observation sur la Cataraction opérée par le même?

Au mois de juin 1781, Monsieur Frequier ancien Marin et Bourgeois de Morlaix âgé de 72. ans, se laissa choir dans un Escallier. Dans la chute les bourses ordinairement pendantes à cet âge



puscous Violamment froissée

Deux mois après cet accident, le malade
apella du secours. je fus choisie pour l'examiner
et le Traiter. par L'inspection je fus assurée
que le Scrotum étoit Violamment Enflammé;
Mais il ne me fut pas possible de distinguer
la moindre fluctuation. les saignées, les
cataplasmes émolliens et anodins furent
employés pendant huit jours sans succès. a cette
époque j'aperçus a la partie inférieure du
scrotum des phtisenes noires qui annoncoient
que la partie étoit généralement gangrenée.
l'opération fut proposée et exécutée le
même jour et l'événement justifia le pronostic

La Tumeur étoit grosse comme la tête
d'un enfant nouveau né, le dartos & le
Testicule étoient entièrement gangrenés. Tout
ce qui se présentoit dans cet état fut entièrement
emporté a un doigt de distance des cuisses.
Je vis a decouvert les Testicules, le droit
étoit entièrement gangrené. j'en fis l'opération
par la ligature a la Maniere de M. de la
Faye. Le Testicule gauche ne me parut pas
gangrené du côté du Cordon, Mais la base étoit

5.
Gangrène sans ressource. Dans ces
circonstances je me déterminai à retrancher
Les deux tiers de ce Testicule, je scarifiai
le reste et je fis une Ligature avec la
précaution de ne pas la serrer. Sur la portion
laissée du Testicule j'appliquai un appareil composé
d'agaric de chene; la plaie fut méthodiquement
panseée et l'appareil fréquemment imbibé d'une
Lotion d'eau de Chaux Seconde et d'au de vie
camphrée: le reste du jour et la nuit ne furent
suivis d'aucun accident.

Le Malade fut assujéti à un régime
doux et délayant et une légère infusion
de quinquina fut sa boisson ordinaire.

Le troisième jour d. L'opération l'appareil
fut levé, et il ne resta que l'agaric qui étoit
sur la portion saine du Testicule Gauche.

L'appareil qui fut levé étoit imbibé
d'une matière siccative, ce qui me détermina
à Employer un Digestif animé. Ma même
Lotion composée d'eau de Chaux Seconde &
d'au de vie camphrée.

au second pansement l'agaric Comba, j'en remis
d'autre & je maintins la ligature dans le même état.
Le Malade a été pansé régulièrement



une fois par jour et sa guérison est parfaite.
La portion saine du Testicule a fait Corps &
adherence avec les Chaires regenerées &
Depuis ce traitement le malade jouit d'une bonne
Santé.

L'idée de laisser une portion du Testicule ma fait
Naître celle d'observer sur les animaux si la
même opération pourroit réussir sans accident
et les expériences multipliées que j'ai fais
sur des chiens et des chats relativement à
cet objet m'ont pleinement convaincu du succès
de l'opération. je dois observer que les chiens
et les chats que j'ai soumis à l'opération
sont devenus gros & gras & que malgré la
portion des Testicules plus ou moins considerable
qui restoit aux uns ou aux autres après
l'opération ils ne fassent aucune attention
à leurs femelles.

Si je me trouve dans le cas de refaire
cette opération je me propose de la pratiquer
de même & d'en rendre compte à l'Académie.
Mortain le 7. avril 1783 Rolland

6.
Je Soussigné Docteur en Médecine de
Montpellier Résident à Morlaix, Certifie
avoir été présent aux opérations de castration
et Staphilome, Mentionnées ci-dessus par
Le Sieur Nottand Chirurgien. En foi de quoi
je donne le présent Certificat. Morlaix
Le 7. Avril 1783 Du Laurent D. M.



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

n^o 46. ten